La Pensée et les Hommes ASBL
Cahier d'Éducation permanente
Dossier n° 2024 - 018

Toiles@penser

Dire le présent en disant le passé

Fabienne Vermeylen

La Pensée et les Hommes

Émissions de philosophie et de morale laïque
pour la radio et la télévision – Publications

Fondateurs (1954)
Robert Hamaide, Georges Van Hout

Comité exécutif
Henri Charpentier, , Baudouin Decharneux,
Patricia Klein, Fernand Letist, Philippe Liévin,
Michèle Mignon, Claude Wachtelaer

Rubriques
Publications – Radio – TV
Colloques – Ateliers philosophiques

Secrétariat – Publications
Carmen Louis
02 640 15 20 – secretariat@lapenseeetleshommes.be
02 650 35 90 – revues@lapenseeetleshommes.be

Médias
Fabienne Vermeylen
media@lapenseeetleshommes.be

Adresse centrale
Avenue Victoria, 5 – 1000 Bruxelles
http://www.lapenseeetleshommes.be

La Pensée et les Hommes

Association reconnue d'Éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques.

Comment s'abonner à nos publications ?

Le montant de l'abonnement pour trois dossiers annuels et un numéro *Varia* est fixé à

81 € pour la Belgique,
117 € pour l'Europe pour la version papier, et
38 € pour la version numérique sous forme de PDF ou ePub
(ou plus pour un abonnement de soutien).

Pour en savoir plus, visitez notre site Internet

http://lapenseeetleshommes.be

Les numéros relatifs à l'abonnement pour l'année 2024 seront consacrés aux thèmes suivants (sous réserve) :

n° 132-133 – *Mythologie, mémoire et narration. Le jeu des temporalités*
n° 134 – *1923-2023 L'exception turque vue de l'Europe*
n° 135 – *Francs-Parlers 2024*

Dire le présent en disant le passé[1]

Fabienne Vermeylen

Les arts divinatoires, bien qu'entourés de mystère, ont joué un rôle crucial dans l'histoire humaine, influençant les décisions politiques et religieuses de nombreuses civilisations de l'Antiquité à nos jours. Aujourd'hui, des pratiques comme le tarot de Marseille et la lecture dans les marcs de café continuent d'attirer l'intérêt, avec un budget en France qui dépasserait de manière significative celui du Cnrs. Cet attrait persistant souligne leur importance dans la société contemporaine.

Contrairement à l'idée qu'elles seraient confinées à certaines régions, les pratiques divinatoires sont universelles, présentes en Europe, en Afrique et en Asie. Elles reflètent un besoin humain de comprendre et de donner un sens à l'inconnu. En Afrique, par exemple, la divination reste centrale, même parmi les populations christianisées. Le *Bwete*[2], un cercle initiatique gabonais, utilise des rituels pour accéder à des connaissances ancestrales. Le *nganga-a-misoko*, figure spirituelle clé, utilise l'iboga[3] pour connecter les vivants aux ancêtres, soulignant l'importance de la spiritualité dans la cohésion sociale.

Les traditions nordiques offrent également une perspective fascinante. Les runes, utilisées à la fois comme alphabet et système divinatoire,

[1] D'après l'enregistrement télévisé de *La Pensée et les Hommes* : *Dire le présent en disant le passé*, avec Éric Caulier et Gyvet Obame Mve, animé par Baudouin Decharneux

[2] Le *Bwete* est une pratique spirituelle et culturelle originaire de certaines ethnies du Gabon et d'autres régions d'Afrique centrale, notamment chez les peuples Fang et Mitsogo. Il s'agit d'une tradition initiatique qui intègre des rituels, des chants, des danses et l'utilisation de l'iboga pour entrer en contact avec le monde spirituel et les ancêtres. Le *Bwete* est à la fois une philosophie de vie et un système de croyances, visant à guider les individus dans leur développement personnel, à soigner et à renforcer le lien communautaire. Les cérémonies du Bwete sont souvent centrées sur la recherche de visions et de révélations, permettant aux initiés de mieux comprendre leur place dans l'univers et leur relation avec les forces invisibles.

[3] L'iboga est un arbuste originaire des forêts tropicales d'Afrique centrale, particulièrement présent au Gabon et au Cameroun. Scientifiquement connu sous le nom de *Tabernanthe iboga*, il est réputé pour ses racines et son écorce, riches en alcaloïdes, notamment l'ibogaïne. Cette plante est traditionnellement utilisée par certaines cultures africaines dans des rituels spirituels et de guérison, en raison de ses propriétés hallucinogènes et de ses effets sur la conscience.

permettent de penser le futur en s'appuyant sur le passé. Odin, une figure centrale, utilisait ses corbeaux, Hugin et Munin, pour symboliser la pensée et la mémoire, naviguant ainsi entre les mondes. Cette légende met en lumière l'importance de la mémoire collective et de l'intelligence intuitive, des thèmes qui résonnent particulièrement à notre époque, marquée par l'intelligence artificielle et les *data*.

Les arts divinatoires ne sont pas seulement des reliques du passé ; ils continuent d'évoluer et de s'adapter aux nouvelles réalités culturelles et technologiques. Le *Tai-chi*, par exemple, est un art martial chinois qui illustre comment les pratiques physiques peuvent s'intégrer aux arts divinatoires, harmonisant le corps et l'esprit. Cette discipline montre comment ces pratiques peuvent créer des ponts entre les cultures et les disciplines, intégrant tradition et modernité.

Les arts divinatoires trouvent un écho dans la modernité, notamment à travers des concepts comme la physique quantique. Marie-Louise von Franz[4] a analysé la façon dont les traditions occidentales intègrent des éléments de divination. Elle s'est référée aux travaux de Jung avec Pauli, qui ont combiné la physique quantique et la psychologie. Claire Petitmengin[5] s'intéresse aux recherches sur l'intelligence et l'intuition, soulignant comment ces capacités peuvent être développées. Jan Assmann[6] met en

[4] Marie-Louise von Franz (1915-1998) était une psychologue et chercheuse suisse, connue pour son travail approfondi sur la psychologie analytique, en collaboration avec Carl Gustav Jung. Elle a particulièrement contribué à l'étude des rêves, des contes de fées et de l'alchimie, en explorant leurs significations psychologiques profondes. Von Franz a écrit de nombreux ouvrages influents, tels que *L'Interprétation des contes de fées* (réed. Albin Michel, 2007) et *Alchimie : Introduction à la symbolique et à la psychologie* (Éd. La Fontaine de Pierre, 2000). Son approche intégrative a permis de mieux comprendre les archétypes et les processus inconscients, enrichissant ainsi le champ de la psychologie analytique.

[5] Claire Petitmengin est une philosophe contemporaine, spécialisée dans la phénoménologie de l'expérience vécue et la cognition. Elle est particulièrement connue pour le développement de la méthode de l'entretien d'explicitation, qui vise à explorer et rendre accessible la dimension pré-réflexive de l'expérience subjective. Ses travaux s'inscrivent dans une perspective interdisciplinaire, intégrant des approches issues de la psychologie, des sciences cognitives et de la philosophie pour approfondir la compréhension des processus de conscience. Elle a publié de nombreux articles académiques, contribuant significativement à l'étude de la conscience et à la méthodologie de la recherche qualitative en sciences humaines et sociales. Ses recherches mettent en lumière l'importance de l'attention fine aux micro-dynamiques de l'expérience pour saisir les mécanismes de la cognition incarnée.

[6] Jan Assmann (1938-2024) est un égyptologue et historien allemand, renommé pour ses recherches sur la mémoire culturelle et la religion de l'Égypte ancienne. Il a introduit le concept de « mémoire culturelle », qui explore comment les sociétés se souviennent et transmettent leur passé à travers des pratiques culturelles et des récits. Assmann a également étudié la distinction entre religion cosmique et religion révélée, analysant l'impact de la monothéisation dans l'histoire religieuse. Parmi ses œuvres notables figurent *La Mémoire culturelle : Écriture, souvenir et imaginaire*

lumière la Maât, principe de justice égyptienne. Bertrand Méheust[7] a étudié le mesmérisme, un autre type de rationalité, et a écrit *Jésus thaumaturge*[8], explorant les capacités exceptionnelles de Jésus.

Dans le monde contemporain, les arts divinatoires suscitent des débats et des réflexions. Leur pertinence est souvent remise en question par la science, qui les considère comme relevant de la superstition ou de la foi. Cependant, ils continuent de jouer un rôle essentiel dans la vie de nombreuses personnes, illustrant une continuité entre les traditions anciennes et les réalités modernes. Par exemple, la divination par les algorithmes, une idée émergente, montre comment ces pratiques peuvent évoluer à l'ère numérique. Les algorithmes, en analysant des corrélations complexes, sont perçus comme une nouvelle forme de divination, reliant des données pour prédire des comportements.

Ces pratiques ne sont pas seulement des outils de prédiction, mais des moyens de vivre et de comprendre le monde. Elles offrent une perspective unique sur la condition humaine, permettant d'explorer des dimensions souvent négligées par la rationalité moderne. En embrassant ces traditions, nous reconnaissons la complexité et la profondeur de l'expérience humaine, ainsi que notre quête incessante de connaissance et de connexion avec le mystère de l'existence.

Les arts divinatoires témoignent de la richesse et de la diversité des cultures humaines. Chaque culture a développé ses propres méthodes et symboles pour interpréter les signes, reflétant ainsi des visions du monde uniques. Ces pratiques transcendent les frontières culturelles et temporelles, illustrant le désir humain de comprendre l'inconnu. En intégrant ces arts dans notre réflexion contemporaine, nous pouvons élargir notre perspective et enrichir notre compréhension de la condition humaine, tout en explorant de nouvelles voies de connaissance et de sagesse.

---

politique dans les civilisations antiques et *Moïse l'Égyptien*. Ses travaux ont profondément influencé les études sur la mémoire collective et les dynamiques religieuses.

[7] Bertrand Méheust (1947-) est un philosophe et sociologue français, reconnu pour ses travaux sur la parapsychologie et l'ufologie. Il a exploré les phénomènes paranormaux et leur place dans la culture contemporaine, en adoptant une approche critique et historique.

[8] Bertrand Méheust, *Jésus thaumaturge*, Malakoff, InterÉditions, Coll. « Nouvelles évidences », 2015.

Les arts divinatoires continuent de susciter un intérêt renouvelé à l'ère moderne, où les questions de spiritualité et de quête de sens prennent une importance croissante. Dans une époque marquée par des avancées technologiques rapides, ces pratiques offrent un contrepoint aux approches purement rationnelles. Elles rappellent l'importance de l'équilibre entre la science et la spiritualité, entre la technologie et l'humanité.

Ainsi, les arts divinatoires, loin d'être des reliques du passé, continuent d'inspirer et de questionner notre compréhension du monde. Ils nous rappellent que la rationalité est plurielle, et que l'exploration de l'invisible peut enrichir notre compréhension du visible. En embrassant cette perspective, nous pouvons développer une vision plus holistique de la réalité, qui valorise l'interconnexion entre l'individu, la société et l'univers.

Les arts divinatoires, en tant que pratiques universelles, transcendent les frontières culturelles et temporelles, illustrant le désir humain de comprendre l'inconnu et de trouver sa place dans le cosmos. En embrassant ces traditions, nous reconnaissons la complexité et la profondeur de l'expérience humaine, ainsi que notre quête incessante de connaissance et de connexion avec le mystère de l'existence. Ces pratiques nous rappellent que la connaissance est un voyage sans fin, rempli de mystères à découvrir, et qu'elle nécessite une ouverture d'esprit et une volonté d'explorer au-delà des limites de la raison conventionnelle.

Dans un monde en quête de sens, les arts divinatoires offrent des fenêtres sur l'inconnu, invitant à une réflexion profonde sur notre place dans l'univers. Ils encouragent à embrasser la complexité et l'incertitude, à valoriser l'intuition et l'imagination, et à reconnaître que la connaissance est un voyage sans fin. En tant que ponts entre le passé et le futur, entre le tangible et l'intangible, les arts divinatoires continuent de nourrir notre imaginaire collectif et d'enrichir notre expérience humaine. Ils jouent un rôle essentiel dans la compréhension des dynamiques sociales et culturelles, offrant des clés pour naviguer dans un monde complexe et en constante évolution. En intégrant les arts divinatoires dans notre réflexion contemporaine, nous pouvons enrichir notre compréhension de la condition humaine, tout en explorant de nouvelles voies de connaissance et de sagesse.

Ainsi, les arts divinatoires continuent d'inspirer et de questionner notre compréhension du monde. Ils nous rappellent que la rationalité n'est pas monolithique, mais plurielle, et que l'exploration de l'invisible peut enrichir notre compréhension du visible. En embrassant cette perspective, nous pouvons développer une vision plus holistique de la réalité, qui valorise l'interconnexion entre l'individu, la société et l'univers. Les arts divinatoires,

en tant que pratiques universelles, transcendent les frontières culturelles et temporelles, illustrant le désir humain de comprendre l'inconnu et de trouver sa place dans le cosmos. En embrassant ces traditions, nous reconnaissons la complexité et la profondeur de l'expérience humaine, ainsi que notre quête incessante de connaissance et de connexion avec le mystère de l'existence. Ces pratiques nous rappellent que la connaissance est un voyage sans fin, rempli de mystères à découvrir, et qu'elle nécessite une ouverture d'esprit et une volonté d'explorer au-delà des limites de la raison conventionnelle.

Pour approfondir notre compréhension des arts divinatoires, il est crucial d'examiner comment ces pratiques interagissent avec les structures sociales et culturelles contemporaines. La manière dont elles sont perçues et intégrées dans la vie quotidienne varie considérablement d'une culture à l'autre, reflétant des valeurs et des croyances sous-jacentes. En Afrique, par exemple, les pratiques divinatoires ne sont pas seulement des outils pour prédire l'avenir, mais aussi des moyens de renforcer la communauté et de maintenir l'harmonie sociale. Les rituels du *Bwete*, avec leur reliance sur l'iboga, illustrent comment la divination est profondément enracinée dans la spiritualité et la culture africaines, offrant un pont entre le monde des vivants et celui des ancêtres.

En Europe, les arts divinatoires ont souvent été relégués à la sphère de la superstition, mais ils continuent d'exercer une fascination durable. Les runes nordiques, par exemple, ne sont pas seulement un système d'écriture, mais un moyen de communication avec le divin, permettant de naviguer entre les mondes visible et invisible. Cette connexion avec le passé et l'invisible offre un moyen de comprendre le présent et de prévoir l'avenir, intégrant des éléments de mythologie et de spiritualité qui enrichissent notre compréhension de la condition humaine.

Les arts divinatoires, en tant que pratiques vivantes, évoluent continuellement pour s'adapter aux nouvelles réalités sociales et technologiques. Le *Tai-chi*, bien qu'étant un art martial, incarne cette capacité d'adaptation. En intégrant des principes de mouvement et de méditation, il offre un moyen de se connecter à soi-même et à l'univers, illustrant comment les pratiques physiques peuvent compléter les arts divinatoires pour créer une approche holistique de la santé et du bien-être.

L'intégration des arts divinatoires dans la pensée moderne est également facilitée par des concepts émergents tels que la physique quantique. Les travaux de chercheurs comme Marie-Louise von Franz et Claire Petitmengin mettent en lumière la manière dont l'intuition et la perception peuvent être développées pour enrichir notre compréhension

du monde. En combinant des éléments de psychologie et de physique, ces chercheurs ouvrent de nouvelles perspectives sur la façon dont nous percevons et interprétons la réalité, offrant des outils pour naviguer dans un monde de plus en plus complexe.

Les arts divinatoires, en tant que pratiques universelles, transcendent les frontières culturelles et temporelles, illustrant le désir humain de comprendre l'inconnu et de trouver sa place dans le cosmos. En embrassant ces traditions, nous reconnaissons la complexité et la profondeur de l'expérience humaine, ainsi que notre quête incessante de connaissance et de connexion avec le mystère de l'existence. Ces pratiques nous rappellent que la connaissance est un voyage sans fin, rempli de mystères à découvrir, et qu'elle nécessite une ouverture d'esprit et une volonté d'explorer au-delà des limites de la raison conventionnelle.

Nos Toiles@penser 2023

disponibles sur demande et sur notre site
https://www.lapenseeetleshommes.be

Identité

L'identité et l'écologie, Léo Goyens
Identité fantasmée, Baudouin Decharneux
La complexité de l'identité, Baudouin Decharneux
La guerre juste ou injuste, Fabienne Vermeylen
À la recherche d'une identité perdue : une identité retrouvée, Marcel Bolle De Bal
Identité brouillée, identité partagée : est-il possible de contribuer à un monde meilleur ? – 1, Michèle Syriex
Identité brouillée, identité partagée : est-il possible de contribuer à un monde meilleur ? – 2, Philippe Eloy
Identité brouillée, identité partagée : est-il possible de contribuer à un monde meilleur ? – 3, Claudine Cornet
Identité brouillée, identité partagée : est-il possible de contribuer à un monde meilleur ? – 4, Fabienne Vermeylen
Identité brouillée, identité partagée : est-il possible de contribuer à un monde meilleur ? – 5, Carmen Louis
Transformer les identités brouillées en identité partagée : le pari du dialogue interconvictionnel, J.-L. Cornez, S. Chonavey, T. Letovaltseva, R. Tyszblat, D. Leblond, S. Andouh
Au jardin des réminiscences, Marie-Laurette Fantinel

Qualité de la vie – Bien être

Le suicide assisté, enjeu bioéthique, Marcel Bolle De Bal
Libérations, Marcel Voisin
Cheveux, poils et voiles : interactions en surfaces et profondeurs, Dominique Van Neste

Monde associatif

Bruxelles Laïque, Fabienne Vermeylen
Les nouvelles formes de pauvreté, Fabienne Vermeylen

Enseignement

ÉVRAS à l'école, maladresses et remous, Claude Wachtelaer
Évaluation des enseignants, faut-il ouvrir la boîte de Pandore ?, Claude Wachtelaer
Adieu monsieur l'instituteur, retournez donc à l'école, Claude Wachtelaer

Wokisme

Du devoir de mémoire à la damnatio memoriae, le cas Roger Nols, Claude Wachtelaer

Retrouvez la liste complète de nos *Toiles@penser* sur notre site internet à l'adresse **www.lapenseeetleshommes.be**, dans le Catalogue des *Toiles@penser* ou classées par année dans notre Catalogue par année.

Vous souhaitez être tenu(e) au courant de nos publications, de nos émissions radiophoniques et de nos activités ?

Rien de plus simple,
consultez notre site internet
http://www.lapenséeeetleshommes.be

ou

renseignez-nous votre adresse de courriel
et nous vous enverrons nos programmes détaillés

La Pensée et les Hommes Asbl

Avenue Victoria 5 – 1000 Bruxelles
Tél. 0032 (0)2 640 15 20 – 0032 (0)2 650 35 90
secretariat@lapenseeetleshommes.Be
revues@lapenseeetleshommes.be
media@lapenseeetleshommes.be

Visitez notre site
www.lapenseeetleshommes.be

Association reconnue d'éducation permanente
par la Fédération Wallonie-Bruxelles